

CfP: (Dé)montrer l'histoire. La visualisation de données entre théorie et pratique

L'association [Histoire et Informatique](#) consacrera le [prochain numéro de sa revue](#), publiée chez l'éditeur Chronos, à la question de la visualisation de données. Nous invitons les personnes intéressées à soumettre leur proposition sous la forme d'un abstract de max. 400 mots accompagné d'une brève notice biographique par courriel à l'adresse: info@ahc-ch.ch, d'ici au **30 mai 2013**.

Argumentaire:

La visualisation de données dans les sciences humaines, après un **premier essor dans les années 1960 dans le courant de l'histoire quantitative**, puis son rejet dans les années 1970, connaît un **renouveau certain ces dernières années**. Tandis qu'une place est toujours réservée aux graphiques classiques et statiques, de **nouvelles manières de présenter les données** sont de plus en plus souvent explorées, telles que les visualisations de **réseaux, la cartographie, des visualisations lexicométriques** (notamment Google Ngrams), ou même des graphiques dynamiques et multimédia, pour ne donner que quelques exemples. Différents facteurs accélèrent ces développements. **Des logiciels de visualisation faciles d'utilisation**, associés à une augmentation de la **puissance** de calcul des ordinateurs, ont mis à la disposition de presque tout chercheur des méthodes quantitatives et des outils de visualisation jusque-là très complexes. Des données standardisées et libres de droits sont de plus en plus disponibles. Enfin, un **ensemble croissant de matériaux, notamment des sources historiques**, est numérisé et peut être traité par des méthodes automatiques.

Cependant, les avancées sont restées timides **concernant la manière dont ces nouvelles formes de visualisation peuvent être utilisées** dans la recherche historiques et leurs **conséquences méthodologiques**. Dans l'utilisation de ces nouvelles représentations, les chercheurs sont confrontés à différentes **difficultés**. **Quelles sont les données** qui peuvent être représentées ? Quels sont les **avantages** et les **inconvenients** des différentes séries de données et outils disponibles ? Quelles **sources** les historiens et historiennes doivent-ils utiliser pour créer leurs propres séries de données ? Quelles sont les meilleures pratiques pour extraire, préparer et présenter des données quantitatives et leur visualisation ?

Au-delà de ces importantes réflexions méthodologiques, les historiens font face à des **questions plus larges concernant la signification de ces outils**. Ces visualisations ne sont-elles **uniquement un moyen d'illustrer** le récit textuel classique, de le rendre plus attractif ? Ou constituent-elles une **forme nouvelle de narration historique** ? Quelle est la **relation entre la visualisation de données et le texte** qui l'accompagne ? Quelle est la **plus-value scientifique** de présenter des données visuellement ? Qu'est-ce que chercheurs et chercheuses peuvent ainsi **révéler qu'on ne peut montrer autrement** ? En quoi le renouveau de ces pratiques **affecte-t-il la discipline** historique plus généralement ?

Enfin, les discussions autour de la visualisation des données omettent parfois leur propre **dimension historique**. Certaines formes de présentation des données, telles que les **cartes ou les frises chronologiques**, existent bien sûr depuis des siècles. D'autres peuvent être retracées au moins jusque dans l'Europe de l'époque moderne. Comment et pourquoi ces différentes formes graphiques sont-elles apparues et ont-elles évolué ? Quel rôle ont-elles joué pour la connaissance et les sciences ? Y a-t-il des leçons à tirer de cette histoire ? (et en quoi les nouvelles technologies – le numérique renouvelle-t-il ces formes anciennes, les réinvestit-elles, leur apporte-t-il quelque chose de nouveau, différent ?

L'association [Histoire et Informatique](#) consacrera le [prochain numéro de sa revue](#), publiée chez Chronos, à ces questions. Le comité de l'association aimerait par conséquent recevoir des propositions d'articles sur les thèmes suivants :

Recherches historiques utilisant des techniques de visualisation, par exemple :•
Cartographie (y compris, mais non seulement, les Geographical Information System)•

Analyse de réseaux et visualisation • Analyse linguistique, lexicométrie
• Visualisations statistiques (graphiques de courbes, nuages de points, etc)

Réflexions méthodologiques sur la visualisation de données : • Production et préparation des données • Choix des méthodes statistiques (notamment des algorithmes)
• Choix des outils, problèmes de création des visualisations • Présentation des données et de leur visualisation

Réflexions théoriques sur la signification de la visualisation de données : • Avantages et inconvénients pour la recherche historique • Influence sur les questions et problématiques guidant la recherche • Conséquences pour la narration historique

Histoire des représentations visuelles : • Évolution historique des différentes formes de visualisation (cartes, frises chronologiques, courbes, nuages de points, réseaux, etc) • Histoire des techniques informatiques de visualisation • Liens entre techniques de visualisation et histoire des sciences

Nous invitons les personnes intéressées à soumettre leur proposition sous la forme d'un abstract de max. 400 mots accompagné d'une brève notice biographique par courriel à l'adresse: info@ahc-ch.ch, d'ici au **30 mai 2013**.

Comité de rédaction: Nicolas Chachereau (UNIL) <nicolas.chachereau@unil.ch>, Enrico Natale (infoclio.ch) <enrico.natale@infoclio.ch>, Christiane Sibille (dodis.ch) <christiane.sibille@dodis.ch>, Patrick Kammerer (UZH) <pka@fsw.uzh.ch>, Manuel Hiestand (UZH) <hiestand@fsw.uzh.ch>.

Enrico Natale
infoclio.ch
Hirschengraben 11
Postfach 6811
3001 Bern
Tel: +41 31 311 75 72
@infoclio

[Digital Humanities Summer School](#),
University of Bern, 26-29 june 2013.

New: compas.infoclio.ch
New: rousseauonline.ch